

M. B. J'ai la grande Cyclopédie Naturologique - mais quelque peu incomplète - pour les mammifères, spécialement
(qui sont dans cet ouvrage désignés sous le nom de SÈRES) J'ai la première et seconde partie de tome Ier, par BONGUIÈRE : ce que
j'ai fini à Paris le 20 - J'ai aussi la 1^{re} partie de tome 2 qui traite de l'Édification - J'ai délinéé la suite, savoir : la
2^{ème} partie de tome 2 - et la 1^{re} et seconde partie de tome 3. - à mon bec de Compègne (l'histoire des mammifères). J'ai

Monsieur,

Je vous prie d'avoir égard à ma qualité de simple étéri, de Commandant,
et de me permettre puis justifier mon existence de vous faire un préambule
dont vous vous passeriez bien, mais dont je ne crois pas pouvoir me passer.

Je suppose que jusqu'à ce jour on n'a découvert aucune espèce de l'une
des familles des mammifères la plus naturelle, par exemple celle des rongeurs - un
beau jour un naturaliste trouve un animal ayant deux dents incisives à chaque mâchoire,
éloignées des molaires. il dira c'est un animal Herpétéri, c'est un mammifère, c'est
un quadrupède, la formule dentaire ne me permettant de le ranger dans aucune
des classes admises. J'en établirai une nouvelle que j'appellerai la classe des rongeurs. Je
donnerai à l'espèce que j'ai trouvée le nom générique de Rat (mus) et comme
l'espèce que je décrit est très répandue je lui donnerai le nom spécifique de Rat
commun (mus katens). à quelque temps de là il prend un herpétéri, il observe
deux dents incisives à chaque mâchoire, éloignées des molaires. c'est encore un rat
dira-t-il, et il l'appelle mus demianus. ainsi de suite pour le rat - deau, mus
amphibius, et les autres.

mais un jour il trouve un Castor : deux dents incisives à chaque
mâchoire, éloignées des molaires. doit-il encore en faire un rat, mus Fiber ?

non - le Caractère d'avoir deux dents incisives à chaque mâchoire,
éloignées des molaires, est un Caractère classique. il doit réunir tous les individus
qui ont cette conformation, mais il est insuffisant pour distinguer des genres qui
ont des différences manifestes, et si l'on voulait ramener au même genre tous les
individus qui présentent cette disposition dentaire, on adoupterait les êtres les
plus disparates et le plus évidemment séparés les uns des autres.

il y a donc au-dessous des Caractères propres aux classes et aux

Sous. Classe d'autres Caractères offreant moins de généralité dans leur application
et par cela même par faitement propres à établir des Coupes plus naturelles, et plus
tranchées, et un mot à Constituer les genres.

Je ne puis pas, vous le savez, grand amateur de la trop grande
multiplicité des genres. ces subdivisions infinies deviennent une fatigue pour la
mémoire, une perte de temps pour les auteurs, et ne laissent pas entre des
groupes voisins des nuances assez tranchées pour les distinguer l'une de l'autre.
mais il ne faut pas, non plus, tomber dans l'exéc. contraire, il ne faut pas se
fier à un seul Caractère pour établir un genre, sans quoi l'on s'expose à réunir
des êtres d'une différence d'organisation manifestement tranchée, et pour m'en citer
qu'un exemple, pris entre les genres dont je veux vous entretenir, je vous prie de
remarquer que si la circonstance d'avoir les dents coniques, striées et crochues dans
leur intérieur doit forcément ranger l'animal qui possède ces Caractères dans le
genre Crocodile, le genre Ichtyosaurus doit être supprimé et l'on doit désormais
appeler cet animal, si éloigné des Crocodiles, Crocodylus Ichtyosaurus.

Si Mr Gervais qui n'a qu'un seul tronçon de dent provenant
de l'animal dont je possède une mâchoire ou un pouce avec ce débris faire un
Crocodylus Cramidaus, il n'est avis qu'il s'est un peu trop hâté, qu'il aura vu
une fois ou deux, et qu'il faudra qu'il raze cela de ses papiers.

quand à l'Alligator et au Crocodilus décrits par Mr Olfen je n'y
fais pas d'opposition. ce sont de vrais Crocodiles Cingla. ils ont tout ce qui
constitue le genre, ils ont les dents et par conséquent ils n'ont rien de commun
avec mon Batandou que ce qui leur est commun avec l'Ichtyosaurus.

Car soyez persuadé que la mâchoire que j'ai découverte n'est
pas une mâchoire tronquée. il n'y a pas lieu de supposer qu'il en manque
une partie sur laquelle pourraient se trouver d'autres dents, surtout en nombre
nécessaire pour l'élever au rang de Crocodile. il ne manque à cet ustensille

que cette suite existe - qu'elle se vend séparément - pourriez vous, Mr Babon ne vous en faire cette acquisition? vous
m'avez grand plaisir en venant pourrais m'en envoyer avec les familles que m'a offert Mr Babon et pour rendre le
reusement de cette petite affaire faite, vous n'avez qu'à faire suivre le remboursement -
notre que je me demande par les plumes - j'ai les trois volumes -

qu'un peu de l'os maxillaire qui recouvrait les incisives, mais les incisives sont bien en face et non sur le côté - elles sont, à peu près à angle droit avec les molaires. elles terminent positivement la mâchoire. pour les voir toutes les deux il faut tourner le museau de l'animal vers l'observateur.

ou, Comparons une mâchoire de Crocodile avec la mâchoire de notre Salamandre et voyons quelles ressemblances elles présentent, quelles différences les séparent.

gure Crocodile

gure Salamandre

dents aiguës, simples, sur une seule rangée. dents ovales, simples, sur une seule rangée.

dents munies d'une arête tranchante en avant et une autre en arrière

point d'arête tranchante sur les dents

formule dentaire de la mach. Supér.

formule dentaire de la mach. Supér. du Salamandre.

du Caïman 19 à 20 } toutes de
du Crocodile 15 } même forme.
du Gavial 27 à 38

8 molaires, — 2 ou 3 incisives

la hauteur de la mach. Supr. prise de l'autre. percutissime dent, au devant des orbites, et comparée à la longueur de la mâchoire

dans le Salamandre, le même rapport est comme 3:4

est = dans le Gavial comme 1:12

dans le Crocodile comme 1:5

dans le Caïman comme 1:4

dans tous les Crocodiles, les dents antérieures (fausses incisives) sont plus petites que les autres dents.

dans le Salamandre les dents antérieures (vraies incisives) sont beaucoup plus grandes que les molaires. celles-ci ont une longueur totale de 6 centim. savoir émail 1,6 gaine 4,4.

le plac. des Canines, est nul.

les incisives ont une longueur totale de 7 centim.

savoir 1 émail, 6 de gaine = et cette gaine est cylindrique et non pointue.

dans le Crocodite la Serie des Dents n'est pas interrompue

dans le Balanodon l'espace correspondant aux Canines est très étroit à l'abri dans un espace de 4 centimètres.

dans le Crocodite la base de la mâchoire supérieure est sensiblement horizontale; si elle offre des dilatations et des retraiements dans la longueur c'est toujours, à peu près sur le même plan

dans le Balanodon la mâchoire n'a ni dilatation ni retraiement dans le sens de la longueur du plancher de la bouche, mais elle a dans le sens vertical une courbure très marquée (3 cent. 1/2)

dans le Crocodite le museau est droit et parfois même relevé

dans le Balanodon le museau est fortement recourbé en dessous.

Georgius Sartet, paléontologue
rue St Thomas d'Aquin - 7 -
Paris -

M. Dubois
N° 7



M. Sartet

Il me reste bien peu de place pour vous exprimer tous mes sentiments; mais je me flatte que vous êtes toujours toujours reconnaissant; que me en remerciement, mais évidemment de votre respect sans interruption.



et maintenant mettez la main sur la Censure et dites moi si on peut trouver le Balanodon aux Crocodites. pour moi je n'hésite pas à dire que si on s'appuyait sur les livres, il faut admettre que cette mâchoire appartient au genre Crocodite, les caractères de ce genre seraient très.

J'ai fait à M. Dubois l'envoi que vous m'avez demandé pour lui. Vous qui savez combien il est difficile d'obtenir des individus entiers au milieu de ce Calcaire, vous trouverez que j'ai fait de mon mieux - mais je ne m'en tiendrai pas là - je me procurerai d'ailleurs pour lui les fossiles qui ne sont pas de notre arrondissement.